VENTES DIVERSES

Étude de Me [illegible] DEVILLERS, huissier, 7, rue d'Havré, Tourcoing.

Ville de Tourcoing
61, rue du Moulin-Tonton

VENTE JUDICIAIRE
des
MOBILIER
DE MAISON

Le Jeudi 19 Décembre 1895, à dix heures du matin, Me JUDE, commissaire-priseur à Tourcoing, procédera à cette vente.
AU COMPTANT. 1368

Offres et Demandes
D'EMPLOIS

SERVANTE On demande une jeune fille de 16 à 18 ans, propre et intelligente.
S'adresser au bureau du journal, rue des Lignes, à Roubaix. n.o.

AVIS DIVERS

UN MÉDECIN
Ex 1er Élève de plusieurs pharmaciens spécialistes renommés,
donne tous les jours, à toute heure, consultations pour les maladies secrètes des deux sexes. Écoulements, syphilis, dartres, impuissance, pertes séminales, incontinence d'urine, rétrécissement et maladies de vessie.
Guérison à peu de frais. 15 années de pratique.
Pharmacie
Rue de l'Hôpital St-Roch, 37
LILLE
Le médecin et pharmacien parlent la langue flamande.
Consultation par correspondance.

PHOTOGRAPHIE
ELKAN
74, RUE PEL ART, 74
Roubaix
PORTRAITS ep. 5 fr. la douzaine.
PORTRAITS de luxe 12 fr.
Donnant droit à un
SUPERBE PORTRAIT
peint à l'huile sur bois
Grands Portraits au charbon
25 o/o meilleur marché que partout ailleurs.
La Maison achète et vend d'occasion les appareils de photographie.
Photographie pour abonnement de chemins de fer et tramways.

Maladies Contagieuses!
GUÉRISON
ASSURÉ A TOUS PAR LE
Sirop GRANDJEAN
(Santal et Gurjum)
contre Echauffements, Écoulements, Goutte militaire, etc.
AVEC UN FLACON ON EST CONVAINCU
L'Élixir dépuratif Grandjean
Guérit à jamais la Syphilis et tous ses accidents secondaires et tertiaires.
Dépôts : A Tourcoing, pharmacie Bruneau, 2, rue de Lille.
A Roubaix, pharmacie Hennequand, 209, rue de l'Ommelet.
A Lille, pharmacies Gobert, Bruneau, Cossne, Lebert, Bernay.
A Croix, pharmacie Toussaint.
A Armentières pharm. Dufour.

Plus de Cheveux gris
par le
LONDON VÉGÉTAL
Rend cheveux doux et brillants
N'est pas teinture
Pharmacie du DOCTEUR OZIL
60, Rue Esquermoise, 60
LILLE

CIMENTS DE PERNES
USINE à PERNES-EN-ARTOIS
PAS-DE-CALAIS
Administration et Bureaux :
16, RUE FAIDHERBE, LILLE
Fournisseur du Ministère de la Guerre
ÉCONOMIE DE TRANSPORT. — Pour toute la Région du Nord, les livraisons se font avec une économie de transport.
PRIX RÉDUITS. — Par suite de la transformation complète de l'outillage de l'Usine, la Société livre aux prix les plus réduits, des PORTLAND de toute première qualité.

LA FARINE MEXICAINE
Du Savant BENITO del RIO, de Mexico
Dont M. R. BARLERIN, pharmacien-chimiste est le propagateur a été admise en 1889, à l'Exposition Universelle de Paris, Palais Alimentaire, Groupe VII, Classe 72, avec neuf médailles d'honneur.
Médaille d'OR
En FÉVRIER 1890, au Concours
Des produits alimentaires hygiéniques de NICE.
25 ans de succès constants ont établi que La véritable Farine Mexicaine, est aujourd'hui le seul moyen rationnel de guérir par une alimentation hygiénique et fortifiante, toutes les maladies graves des poumons et de la gorge, contre lesquelles la médecine est impuissante.
La Farine Mexicaine n'est pas un remède, mais un aliment sain, tonique et digestif qui peut rendre les plus grands services aux médecins soucieux de guérir leurs malades. D'un goût agréable, d'une digestion facile, la Farine Mexicaine doit surtout être recommandée aux personnes faibles d'estomac et qui digèrent mal aux personnes épuisées et faibles, aux convalescents, mais elle doit être surtout employée pour favoriser, chez les enfants, la formation des dents et des os; elle est également précieuse, grâce aux phosphates naturels qu'elle contient, pour réparer les forces des enfants dont la croissance a été trop rapide.
La Farine Mexicaine est vraiment un remède béni, dont l'emploi doit être conseillé à tous ceux qui souffrent.
Se vend en boîtes de 2 fr. 25, 4 fr. et 7 fr. exiger la signature sur le fond des boîtes.
Se trouve dans toutes les principales maisons.
A toutes les Mères soucieuses de garantir leurs enfants des maladies graves de la gorge, on doit faire connaître « LE COLLIER GALVANO-ÉLECTRIQUE RUSSE DU DOCTEUR WIATKA » qui préserve les enfants du Croup, des Angines et de la Coqueluche, des Vers, des Convulsions, etc.
Prix du Collier : 2 fr. M. BARLERIN l'envoie franco par la poste contre 2 fr. 05.
Dépôts à ROUBAIX : Pharmacies Albert Deblock, Quaghebeur, Gaston Vasseur, Cambier, Henri Couvreur, Jules Duburcq, Delecroix. — A WATTRELOS : Pharmacie Blanckaert. — A TOURCOING : Pharmacies Boyaval, Bruneau, Dubois, Georges Helms, Philibert Capelle, Ferraille, et dans toutes les principales Maisons du Nord.

Le 20 Octobre 1832, l'Académie de Médecine vote au DOCTEUR OLLIVIER
UNE RÉCOMPENSE DE 24,000 FRANCS
AUTORISATION DU GOUVERNEMENT. — ADMISSION DANS LES HOPITAUX DE PARIS
Guérison certaine, radicale des Maladies de la Peau (Dartres, Eczémas, Psoriasis, etc.), Scrofule, Glandes, Rhumatismes, Tumeurs, Affections cancéreuses, Ulcères invétérés, Vices du Sang, et de toutes les Affections provenant de l'impureté et de l'altération du sang. — Traitement agréable, rapide, économique et sans rechute.
Spécifique, par excellence, des MALADIES CONTAGIEUSES et de leurs terribles conséquences, acquises ou héréditaires, récentes ou invétérées et rebelles à tous les traitements : Accidents secondaires ou Ulcérations de la bouche et de la gorge, Gommes, Exostoses, Douleurs, etc.
Le plus puissant et le plus énergique des Purificateurs du Sang.
BISCUITS DÉPURATIFS DU DOCTEUR OLLIVIER
Ces Biscuits, d'un goût très agréable, d'une digestion facile, conviennent à tous les tempéraments, à tous les âges, et se conservent pendant plusieurs années, par toutes les températures et sous tous les climats. — Après quatre années d'expériences publiques, l'Académie de Médecine a constaté leur efficacité constante dans les maladies les plus invétérées. Aucun médicament, dans le monde entier, n'a obtenu une seule des distinctions qui honorent les Biscuits du Dr Ollivier. — On les trouve dans les bonnes Pharmacies de France et de l'Étranger.
En parlant des Biscuits du Dr Ollivier, l'Académie de Médecine, dans son Rapport officiel au Gouvernement, s'exprime ainsi : « Ces Biscuits offrent un médicament d'une composition constante, d'une préparation aussi parfaite que possible..... Ils peuvent, par conséquent, rendre de grands services à l'humanité. »
Brochure, Rapport, Echantillon gratis et franco.
Dépôt général : 33, Rue de Rivoli, Paris.
Consultations de 1 h. à 6 h. et par correspondance.
APPROBATION DE L'ACADÉMIE DE MÉDECINE. — 60 ANS DE SUCCÈS DANS TOUS LES PAYS.
Dépôts à Roubaix : Ph. COILLE et DELAPORTE. — A Tourcoing : Ph. BRUNEAU, 2, rue de Lille

MAUX D'ESTOMAC
Aigreurs - Constipation - Migraines
Mauvaises Digestions.
TOUJOURS GUÉRIES par la
POUDRE SALINE RAFRAICHISSANTE
du Dr BURGGRAEVE
Professeur émérite de l'Université de Gand, Membre de l'Académie de Médecine de Belgique.
N'EXIGE AUCUN CHANGEMENT DE RÉGIME
PRIX : 1 FRANC LA BOITE.
DÉPOT Gl pour la FRANCE : Pharie L. BRUNEAU, 71, Rue Nationale, LILLE.

BUREAU AMÉRICAIN

AU VIEUX CHÊNE
L. MONIER & J. MONNIER
LILLE, 77, rue Nationale, 77, LILLE
MEUBLES
Sièges, Tapis, Tentures, Literies
MEUBLES EN CHÊNE MASSIF. POUR BUREAUX & ADMINISTRATIONS
Seuls dépositaires, pour le Nord, des Meubles en fer pour jardins, serres, lanterneaux, [illegible] kiosques, etc., etc., de la Société anonyme de Saint-Sauveur-Arras.
Coffres-forts G. & H. Bauche, de Reims (Marne)
Dépôt exclusif des Coffres-forts incombustibles BAUCHE, plaques d'acier et serrure incrochetable contre les infractions, fournisseurs des ministères, des chemins de fer, de la Banque de France, etc.
Médaille d'or, Paris, la plus haute récompense, Exposition de 1889.

Bronzes d'Art
A LA VILLE DE BESANÇON
Eugène VAN PACHTERBEKE
36, rue St-Jacques, 36
TOURCOING
MAISON DE CONFIANCE
Grande Exposition de Cadeaux pour Fêtes
Haute nouveauté en tous genres et à tous prix
ARGENTERIE en ÉCRINS
Réparations d'Horlogerie et Bijouterie soignées
EN TOUS GENRES

BON GÉNIE
LILLE, 4, Rue du Vieux-Marché-aux-Moutons, 4, LILLE
VENTE A CRÉDIT
CONFECTIONS POUR HOMMES, FEMMES & ENFANTS
VÊTEMENTS SUR MESURE
Chaussures, Lainages, Soieries, Toiles, Chapellerie, Rouennerie, Modes, Bonneterie, Literie, Horlogerie, Bijouterie, Poêlerie, Articles de Ménage, Mobiliers en tous genres, Meubles de luxe, etc., etc.
MOBILIER
EN VERSANT :

5 fr. ou à	50 fr. de marchandises on paie	1 fr. par semaine	5 fr. par mois	
10 -	100	-	2 -	10 -
15 -	150	-	3 -	15 -
20 -	200	-	4 -	20 -

Les FONCTIONNAIRES, Agents des Postes et Télégraphes, des Contributions, Instituteurs, Gendarmes, Douaniers, Employés des Chemins de fer, etc., sont dispensés du premier versement.
Des conditions spéciales leur seront accordées.
S'adresser à ROUBAIX, rue du Collège, 168.
à TOURCOING, rue de Gand, 24.

MALADIES CONTAGIEUSES
Pratiquement ces affections ne peuvent guérir en quelques jours. La guérison ne s'obtient qu'entre le 14e et 21e jour; dire autrement est contraire à la vérité, de plus, Il faut savoir que souvent les injections sont nuisibles.
Ces maladies, les DARTRES, ECZÉMAS, ULCÈRES VARIQUEUX sont guéris très vite par la méthode qu'emploie
M. VANDENDRIESSCHE
MÉDECIN SPÉCIALISTE
LILLE — 6, rue Puébla, 6 — LILLE
POMMADE ANTIDARTREUSE
La meilleure, la plus efficace et la plus recommandée contre les Dartres, Eczémas, Démangeaisons, 2 fr 25 le pot; 2 fr. 50 par mandat-poste. — NOTA. Notice spéciale gratis sur demande.
CONSULTATIONS de 9 heures à midi et de 2 à 5 heures.

GUÉRISON
certaine et facile, par ce puissant dépuratif, des Maladies Contagieuses (des 2 sexes) les plus invétérées; des Maladies de la Peau (Dartres, Eczéma, etc.); des Vices du Sang; des Ulcères et des affections résultant des Maladies Contagieuses récentes ou anciennes et négligées : Ulcérations de la Bouche et de la Gorge; Rhumatismes; Glandes; Accidents secondaires et tertiaires, etc., etc.
Les BISCUITS DÉPURATIFS du Dr OLLIVIER sont [illegible]
RÉCOMPENSE de 24,000 francs
Traitement agréable, rapide, économique, sans rechute.
33, Rue de Rivoli, Paris. Consultations [illegible]
Dépôts à Roubaix : Pharmacies COILLE et DELAPORTE — Tourcoing : Pharmacie BRUNEAU, 2, rue de Lille.

BIBLIOTHÈQUE MODERNE
LOCATION DE LIVRES
15 cent. par semaine et par volume
2,500 VOLUMES DES MEILLEURS AUTEURS
26 bis, Rue des Lignes (Place Notre-Dame), Roubaix
Garantie exigée : UN FRANC par volume.
Vient de paraître le NOUVEAU CATALOGUE, prix 20 centimes.

Imprimerie de l'Avenir de Roubaix-Tourcoing
Eugène DUGARDIN et Cie
ROUBAIX, rue des Lignes, 26 bis (Place Notre-Dame)
TOURCOING, rue Verte, 56.
CARTES de Visites - Spécimens

1 Georges Lambert
2 Théodore Dubeaumont
3 Mr & Mme Duriez
4 Madame Lucien Parant
Institutrice
5 Louise Lemaire
Receveuse des Postes
6 Le Commandant Horber
Officier de la Légion d'Honneur
7 Edmond Lebrun
Bijoutier-Orfèvre
8 Yvon de la Kestenoble
9 Julea Bonnier
10 Victor Sonnia
11 Oscar Cautout
12 Henri de Charly
13 Docteur Emile Masure
14 Constant Desmarchelier
Banquier
15 Mademoiselle Antoinette Beaucourant
Modes

Cartes sur bristol, 1 fr. 45 le cent; Cartes sur ivoire extra supérieur, 2 fr. le cent; Cartes deuil, 3 fr. le cent.
Les Cartes sont livrées dans une TRÈS JOLIE BOITE ou dans un BEL ÉTUI. — Les commandes peuvent être faites par correspondance en adressant un mandat-poste à l'ordre de M. l'Administrateur du Journal.
Indiquer le numéro de la Carte choisie. Pour recevoir les Cartes franco ajouter 25 centimes en plus par cent. — Les commandes ne peuvent être inférieures à 100 Cartes de chaque modèle. — Très belles Enveloppes pour Cartes de Visites à 75 c. le cent. Enveloppes deuil 1 fr. 25 le cent. — Pour recevoir Cartes et Enveloppes franco, ajouter 50 centimes.

CHOCOLAT EXPÉDITIF
GUÉRIN-BOUTRON
0,15c et 0,20c la Tasse
SOLUBLE INSTANTANÉMENT — QUALITÉ GARANTIE.

Feuilleton de l'Avenir de Roubaix-Tourcoing 30

Le Médecin
A LA CORDE
DEUXIÈME PARTIE

Elle réfléchit et se demanda ce qu'à son tour elle éprouvait pour lui ?

Évidemment elle était touchée de cette affection qui avait d'autant plus de mérite à être respectueuse qu'elle, la Rieuse, appartenait à une catégorie de femmes avec lesquelles on ne se gêne guère et avec qui toutes les libertés paraissent permises.

Charlot n'avait jamais été son amant et n'avait jamais cherché à l'être. Elle lui savait gré de cette délicatesse qui précisément empêchait de le confondre avec les autres hommes qui l'avaient trouvée à leur gré, et à qui elle n'avait d'ailleurs fait aucune résistance étant donnée sa triste profession.

Charlot l'avait distinguée au milieu de sa fange et, tout en s'attristant de l'état où elle se trouvait, n'avait pas songé à en profiter. Il la relevait, pour ainsi dire, à ses yeux; il lui rendait une pudeur qu'elle avait perdue. Elle sentait qu'avec lui elle était tout autre. O poète qui as été grand et sublime quand tu as conçu ce vers où tu dis que l'amour a refait à Marion une virginité !

[illegible] de simples égards peuvent rendre à une fille perdue un peu de sa dignité, quelle [illegible] doit être susceptible d'accomplir en elle ce qui, excepté Dieu, est la plus grande chose ayant un nom dans la langue humaine, et la plus sainte et la plus intelligible en son mystère infini !

La Rieuse aimait-elle Charlot ?

Pas plus qu'elle-même nous ne pouvons encore répondre à cette question. Nous nous bornons à signaler sa joie lorsque Rodrigues annonça la fin prochaine de la crise et le rétablissement probable du jeune homme pour une époque peu éloignée.

Quelques jours après, lorsque le médecin des pauvres reparut, il trouva Charlot tout à fait en voie de guérison. Il était encore couché néanmoins et la Rieuse était assise auprès de lui.

La visite fut courte. Rodriguez prévint les jeunes gens que désormais ses soins étaient superflus et qu'il ne reviendrait plus.

Marie, en l'accompagnant jusqu'à la porte, le remercia avec effusion de la charité dont il avait fait preuve.

— Grâce à vous, monsieur le docteur, il sera bientôt sur pied.

— Et aussi grâce à vous !

— Je n'ai cependant pas fait grand'chose pour lui.

— Comment vous n'avez pas fait beaucoup ?... Et que fallait-il de plus ? Ne l'avez-vous pas veillé nuit et jour, lorsqu'il avait la fièvre et le délire ? Vous ne l'avez point quitté, vous êtes restée comme un ange protecteur. C'est à vous qu'il doit d'être encore ici bas... Mais vous êtes sans doute bien fatiguée. Soignez-vous à votre tour !

— Taisez-vous, taisez-vous, dit la Rieuse à voix basse, Charlot pourrait bien vous entendre !

Lorsque la jeune femme revint auprès du convalescent, la figure pâle de celui-ci portait les traces d'un attendrissement profond.

— Les paroles du docteur sont arrivées jusqu'à moi...

— Eh quoi ?

— Elles ne m'ont rien appris de nouveau. Je savais déjà combien ta conduite a été belle, admirable.

— Oh !

— Je ne m'étais pas trompé sur ton compte ! J'avais bien compris que tu valais mieux que les autres, que ton cœur était bon...

— J'aurais été la plus indigne des créatures si je t'avais abandonné alors que tu étais blessé à cause de moi...

— Tu t'exagères ce que j'ai fait... En t'insultant on m'insultait, moi, puisque j'étais avec toi... Tu ne peux t'imaginer ce que j'ai ressenti quand j'ai vu que cet ivrogne voulait t'emmener de force. Il y avait en moi de la colère, du dégoût et même de la jalousie...

— Je te jure que c'était la première fois que je le voyais !...

— Quand je pense que si tu avais été seule.., tu n'aurais jamais accepté, n'est-ce pas ?

— Non, il m'eût fait horreur...

— Cependant, le père Printemps...

La Rieuse baissa les yeux.

— Tu es cruel !

— C'est vrai, pardon, pardon, Marie... Mais si tu savais quand je pense... Combien je souffre !

Ses yeux s'étaient remplis de larmes.

— Comment se fait-il que toi, Marie, toi !

— Je te ne l'ai jamais raconté, en effet, car c'est un sujet de conversation bien triste. Cependant ta m'as fait connaître ton histoire. Il y a cette différence entre nous que toi tu es une victime de la destinée tandis que moi je souffre par ma faute... Tu vas me mépriser quand tu sauras que mes parents étaient honnêtes et qu'un effroyable malheur est survenu parce que je ne suis pas restée comme eux.

— Je ne pourrais pas te mépriser, Rieuse, alors même que je le voudrais...

— Tu est si bon !...

CHAPITRE XII
UN DRAME DE FAMILLE

La Rieuse commença en ces termes :

« Mon père était mécanicien sur la ligne du chemin de fer de Paris à Rouen. C'était le meilleur et le plus généreux des hommes, si bon et si généreux qu'un de ses amis étant mort assassiné, il voulut se charger de la petite fille qu'il laissait, quoique lui-même eût beaucoup de peine à nourrir sa famille composée déjà de quatre personnes, sa femme, sa belle-mère et deux enfants. J'étais un de ces enfants et Frédéric, mon frère, était l'autre.

« Un jour se produisit une horrible catastrophe. Mon père fut tué dans un déraillement. Nous restâmes sans autre ressource qu'une faible pension que la compagnie du chemin de fer paya à ma mère. Celle-ci résolut de quitter Rouen, que nous avions habité jusqu'alors, et d'aller à Paris où elle s'était mariée avec mon père et où elle pourrait rentrer dans une maison qui l'avait occupée quand elle était jeune fille.

« Nous partîmes donc. Ma mère avait auparavant confié l'orpheline recueillie par mon père à des gens qui lui promirent de l'élever avec soin et qui, paraît-il, ne tinrent pas leur promesse, car ils la cédèrent à d'autres personnes. Nous ne tardâmes même pas à ignorer ce qu'elle était devenue et nous le regrettâmes vivement, car nous l'aimions tous beaucoup, et la nécessité seule nous avait obligés de nous séparer d'elle.

« A Paris, ma mère montra un courage inouï. A force d'économie et de travail elle parvint à nous faire donner une certaine éducation. Mon frère, qui avait des aptitudes spéciales, devint mécanicien comme mon père; mais ma mère, par un sentiment bien facile à comprendre, ne voulut pas qu'il entrât dans une compagnie de chemin de fer. Moi, qui étais la plus jeune, je fus admise à quinze ans dans un atelier de modistes.

« Frédéric était le plus loyal garçon que l'on pût imaginer. Il tenait de mon père une droiture de caractère et une rigidité de principes qui étaient même peu en rapport avec son âge.

» Sa plus chère distraction était l'étude. Il aimait beaucoup aussi sa profession et, en peu de temps, il acquit une telle habileté que, de simple ouvrier, il ne tarda pas à devenir contre-maître.

» Il avait peu d'amis et de relations. Cependant il se lia intimement avec le fils même de l'un de ses patrons.

« Il est dans la vie de singuliers mystères. Pourquoi mon frère, qui avait tant hésité à donner sa confiance à quelqu'un, avait-il choisi précisément M. Etienne Laurent, ainsi se nommait le jeune homme, dont le caractère différait tant du sien ?

» M. Etienne Laurent avait en effet des goûts frivoles. Il était élégant, mondain, dissipé. Il aimait le plaisir et les femmes.

» Peut-être Frédéric ne vit-il pas tout de suite ses défauts ou se laissa-t-il séduire par l'honneur de fréquenter une personne qui touchait de si près à l'un de ses chefs ? Nous le vîmes avec étonnement changer jusqu'à un certain point ses habitudes pour jouir de la société de son nouvel ami.

» M. Laurent fils, qui venait quelquefois le chercher dans notre maison, me donna bientôt à entendre qu'il m'avait remarquée. Après s'être informé de l'atelier dans lequel je travaillais, il s'arrangea pour se trouver sur mon passage lorsque je m'y rendais ou que j'en sortais.

« Ces attentions me flattèrent, moi aussi. Quand il m'eut dit que je lui plaisais, que j'avais touché son cœur, je m'imaginai qu'il était sincère et qu'il avait l'intention de m'épouser.

« Inutile de dire qu'il ne songeait nullement à cela et qu'il n'avait qu'une pensée : celle de devenir l'amant d'une petite fille qu'il trouvait à son gré. Il ne faisait pas attention qu'elle appartenait à une famille dont l'honneur devait être le bien le plus cher et qu'elle avait pour frère un homme qui avait pour lui une affection sincère.

« Il n'épargna rien pour que je me donnasse à lui : ni promesses, ni serments que je deviendrais sa femme. Il cacha sous tant de fleurs le piège dans lequel il voulait me faire tomber que mon inexpérience devait succomber. Je devins sa maîtresse.

« Et, pendant ce temps-là il continuait à serrer la main à mon frère et il l'entretenait même, paraît-il, des différentes phases de ma séduction, sans lui dire, bien entendu, qu'il s'agissait de sa sœur !

» Quand je fus à lui, il trouva piquant de se vanter de ce qui se passait et de le raconter à des gens qui soupçonnèrent Frédéric d'une coupable complaisance et qui ne crurent pas de lui faire connaître leurs pensées.

(A suivre). [illegible]